

LA PROTECTRICE

COMPAGNIE D'ASSURANCES A PRIMES FIXES

contre les ACCIDENTS, l'INCENDIE et AUTRES RISQUES

En son Hôtel : 45-47 Rue de Châteaudun, PARIS (9^e)

R. C. SEINE 69.161

Yvoy la Ville ~~Paris~~ le 21 - nov. 1946

(Orléans) mon cher Mader,

J'ai écrit à Yvoy et Harlé pour m'excuser. Ce n'est pas fameux comme résultat si j'en juge par tes informations. Nous aboutissons à mieux il y a q. q. années. Et pourtant, à cette époque, le péril clérical et la déconfiture prolétarienne n'étaient pas au niveau d'aujourd'hui.

Il faudra que je fasse plus énergique la riposte laïque. Mais la conférence de Creil sur l'école laïque fut si peu fréquentée qu'elle fait mal augurer d'une réaction dans cette grosse agglomération. Il y a aussi, maintenant les députés qui ne prennent plus leurs responsabilités...

Je vais dim. 1^{er} Xbre faire une réunion de S.P. à Pont. Cela va me permettre de tâter le pouls dans cette Zone.

Je travaille beaucoup à mes éditions en ce moment. J'en suis sur la pédagogie de Marx après avoir mis la dernière main à Bl. sous le second Empire. L'œuvre copie les Pédagogues socialistes composés qui, doivent être édités chez Rivière. Mon Bl. en 70-71 va bientôt sortir chez Alphonse. La Revue Internationale va donner d'autre part Proudhon éditeur ^{Douglas} après Sylvain et Babeuf et la Revue Sociale ^{de} Buonarroti. On n'a pas le temps de s'ennuyer surtout avec les CR. de livres pour faire diversion. Et il y a le faïence, le jardin, le reliquat d'assurances, etc. Ce n'est pas le repos et ce n'est pas la retraite... puisque je ne la touche pas encore, pas plus que les arrérages, ces plus que les avances

— Quand tu viendras nous ici ? Viens ce dimanche. Il y a des trains commodes. Nous serions contents de passer la journée avec toi et tu serais presque à ton pays natal où je vais de temps à autre. J'ai même à déposer à Mouilleron le 48 que la Bibl. de Seulles m'a prêté pour achever mon Bl. en 48 qui doit sortir pour fêter les 2. Anniversaires.